# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS; JEUDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE. E. DUFOUR
E. DUVERGER. E. HARBY.
Rue de Chartres, No 53, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 17 NOVEMBRE.

### Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

### Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Forer & Co, 29 Vieille Levée—Vêtements confectionnés, chaussures, &c.

Aussi, à 10 heures, par le même—Bris avarié.

Par Vincent & Co, 28 Douane—Tapis anglais, Bruxelles et velours.

Par C. E. Girardey, sur les lieux—Maison en briques au coin St Charles et Girod.

Par J. A. Beard, à midi, à la Bourse de l'Hôtel St-Charles, la belle propriété de feu A. T. Pickrell, située coin girod des rues Nayades et Washington.

Par Francis Fernandez à 4 heures P. M., dans la rue Ste Anne, entre Villeré et Robertson—Linge de corps, marchandises sèches, meubles.

Par R. B. Sykes, à 11 heures, à son magasin No 45, rue des Magasins—Cigares.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, au No 49, rue des Magasins—Drogues, remèdes, parfumerie, &c.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

### REVUE EUROPÉENNE.

Nous avons reçu des journaux de Paris jusqu'au 25 et de Londres jusqu'au 26 oct. On écrit de la première de ces villes que le gouvernement français a enfin l'assurance que l'Angleterre se fera représenter au congrès chargé du règlement définitif de la question italienne. Les journaux ministériels de France n'en continuent pas moins à se montrer fort agressifs envers les alliés de l'empereur.

Il paraît, dit le *Journal des Débats*, que le gouvernement de la Toscane, en même temps qu'il envoyait une députation auprès du gouvernement français, a cru devoir faire une démarche du même genre auprès des cabinets de Berlin et de Saint-Pétersbourg. Les envoyés de la Toscane à Berlin ont publié dans le *Moniteur Toscan* les détails de l'accueil favorable qui leur a été fait par le ministre des affaires étrangères de Prusse. M. le baron de Schleinitz leur aurait donné l'assurance que la Prusse, dont les intérêts sont liés à ceux de l'Italie, ne pourrait pas être contraire aux vœux des populations italiennes dans le Congrès. Le ministre prussien aurait ajouté qu'il reconnaissait le principe de la volonté nationale, et que la Prusse faisait des vœux pour la constitution d'une Italie forte et indépendante.

Le *Daily News* raconte que Napoléon III aurait répondu à la députation toscane: "J'ai des engagements avec l'Autriche. Les Italiens devraient considérer quels grands avantages ils ont obtenus à la suite de la guerre. Le Piémont aura Parme et Plaisance; Venise aura une administration italienne, et la Toscane en reprenant son souverain, aura une constitution."

On écrit de Rimini, le 19 octobre, à la *Gazette de Milan*:

"Nous sommes toujours ici sur le qui-vive et toujours dans l'espérance qu'arrivera bientôt le moment désiré où nous serons attaqués par l'ennemi. On dit que 15,000 Napolitains sont réunis aux papalins, et que le duc de Modène s'avance vers son ancien duché pour le conquérir avec quelques milliers de ses partisans et d'aventuriers qu'il a enrôlés; mais jusqu'à présent il n'a eu aucun succès."

"A Pesaro même, il y a très peu de troupes, si ce n'est que m'assure une personne qui en est récemment venue, d'où il paraît indubitable que le rassemblement se fait à Ancône. En attendant, nos avant-postes, trouvant le passage libre, ont déjà passé le pont sur le Tavolo, qui est à notre première ligne frontière et qui se trouve presque à un mille au delà de la Cattolica. On peut dire maintenant que la vraie localité est le point de concentration, parce qu'il y a des tirailleurs, de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie.

"A partir de la Cattolica, en suivant la côte jusqu'à Riccione, où est le quartier général, qui se trouve à mi chemin de Rimini à la Cattolica, sont divers détachements de toutes armes, en sorte que tous les postes sont gardés. La distance est ensuite si courte qu'en deux heures de plus toute la troupe peut atteindre la Cattolica, parce que d'ici à Riccione, il y a 7 milles; de Riccione à la Cattolica il y en a 8, et de la Cattolica à Pesaro il y en a 13.

"Vous voyez donc que nos forces sont disposées de manière à pouvoir en peu de temps se concentrer sur quelque point que ce soit où nous serions menacés.

"Le général Garibaldi est toujours en mouvement, tant pour visiter nos travaux que pour faire des observations, et vous ne pouvez vous figurer quelle est l'activité et la fatigue de cet homme, qu'on dirait avoir été envoyé par le ciel pour la sainte cause de l'Italie. Il s'occupe de tout et à toute heure, et en le voyant seulement il semble qu'il apporte au milieu des siens la fureur des combats et l'assurance du triomphe. La seule crainte que nous éprouvons, c'est de n'être pas attaqués."

Garibaldi a adressé aux Napolitains une proclamation dont le télégraphe nous transmet les passages suivants:

"Frères! Nous avons combattu les Autrichiens, ces insolents oppresseurs de l'Italie, et nous les avons vaincus. Nous nous sommes battus comme les Italiens se battent quand ils sont unis, et vous n'êtes pas avec nous. Le cri de victoire s'est fait entendre dans chaque dialecte, excepté dans le vôtre, et nous savons que vos cœurs battent chaleureusement pour la cause du pays. Oui, la Providence a décrété l'union et l'alliance de notre famille — de cette pauvre famille italienne.

"Les étrangers et ses prêtres travaillent en vain à allumer la discorde, à corrompre le peuple infortuné qu'ils ont divisé si souvent et si souvent vendu. Les fils des Rocido, des Masaniello, ont éteint la main victorieuse des soldats de Palestro et de San Martino."

Le gouvernement anglais est persuadé qu'une révolution éclatera bientôt à Naples et il y a envoyé un steamer pour protéger ses nationaux.

Le gouvernement pontifical a reçu la nouvelle que monsignor Lezzoli, évêque de Rimini, et d'autres prêtres ont été emprisonnés. Les autorités de Pesaro ont saisi des lettres d'émissaires ayant pour objet d'exciter à la rébellion les provinces et les troupes du Saint-Père.

Le 20 octobre, on savait à Madrid que la réponse du gouvernement marocain n'était pas satisfaisante, et la déclaration de guerre au Maroc était regardée comme imminente. Le langage des journaux témoigne du mouvement remarquable que la perspective de cette guerre a provoqué dans la nation espagnole. "Si la guerre est nécessaire, dit le Journal la *Correspondencia*, nous l'accueillerons avec enthousiasme; car il ne peut venir à l'idée de personne que les humiliations d'autres époques pourront se reproduire aujourd'hui."

Le *Times* dit que l'Espagne a de justes motifs pour demander au Maroc satisfaction de ses griefs. Il est vrai, ajoute le *Times*, que la France a une grande influence sur l'Espagne; mais il est faux que dans les circonstances actuelles le maréchal O'Donnell serve d'instrument à l'empereur Napoléon. Toute attaque de la France qui porterait atteinte à l'indépendance du Maroc, provoquerait les sérieuses remontrances de l'Europe; mais ni la France ni l'Espagne ne songent aujourd'hui à attenter à cette indépendance.

L'Angleterre doit donc laisser le champ libre à l'Espagne, et alors l'affaire sera bientôt finie.

On a reçu des nouvelles du Maroc jusqu'au 17.

M. le général de Martimprey, dit un correspondant, est parti de Nemours, allant au grand camp de Kiss, lequel a été mis en communication, par une route et le télégraphe, avec le fort de Nemours.

L'armée est prête, et les lettres des colons manifestent l'espoir qu'une complète justice sera faite des assassinats de nos ouvriers et des malheureux enfants. Ils espère aussi qu'une indemnité sera exigée pour les déprédations commises, et qu'on obtiendra pour l'avenir plus de sécurité par suite de la rectification des frontières.

On annonce que les Français faits prisonniers le 31 août ont tous été brûlés vifs par les Marocains à Ras-el-Aïn. Les troupes étaient impatientes de les venger.

Nous trouvons dans un journal anglais quelques nouveaux renseignements empruntés aux journaux de l'Inde, apportés par la dernière malle de Bombay, relativement à l'expédition projetée contre la Chine. Suivant un de ces journaux, le *Lucknow Herald*, le commandant en chef des troupes anglaises, lord Clyde, attendait les instructions qu'il avait demandées à ce sujet au gouvernement de la métropole. Ce journal annonce que le corps expéditionnaire qui sera chargé de venger les désastres du Pei-ho se composera de 10,000 hommes qui seront placés sous le commandement de lord Clyde. On s'attendait à recevoir la réponse du gouvernement vers le milieu d'octobre.

On écrit de Berlin, le 22 octobre:

"Le prince régent est parti ce matin pour Breslau avec les princes Frédéric-Guillaume et Albert II, sa suite militaire, le baron de Schleinitz et un grand nombre d'employés du ministère des affaires étrangères. L'empereur Alexandre y arrivera demain, sans toucher à la frontière autrichienne, avec le prince royal de Wurtemberg, son beau frère, le grand duc de Weimar, le prince d'Orange, le prince Gortschakoff, trois comtes d'Adlerberg qui sont les trois aides de camp généraux.

"On considère comme certain que des stipulations diplomatiques seront arrêtées à Breslau. Nous avons déjà dit que ni la Prusse ni la Russie ne désiraient une intervention militaire dans l'Italie centrale.

On écrit de Vienne, le 30 octobre.

"On mande de la frontière du Montenegro que depuis la nouvelle du complot de Constantinople une grande fermentation s'est produite parmi les habitans de la montagne Noire. Un conflit sérieux a eu lieu entre eux et les habitans turcs de Podgoritza. Il y a eu des deux côtés des morts et des blessés. Les Turcs établissent un dépôt d'artillerie et de munitions à Antivar et mettent la forteresse en état. L'aide de camp de Danilo, Vukovich, est tombé en disgrâce et est parti avec sa famille pour Odessa."

### Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Boston, 15 novembre—Le steamer *America* qui est parti pour Liverpool aujourd'hui, via Halifax, emporta $100,000 en espèces pour l'Europe. Les dernières nouvelles des malles de la Nouvelle-Orléans, reçues par l'*America* pour l'Europe, vont jusqu'au 10, et les dernières dépêches sont de ce matin.

ÉLECTION DANS L'ÉTAT DE NEW-YORK.

Albany, 15 novembre.—L'*Argus* de ce matin donne une majorité de 204 à Jones, candidat démocrate au secrétariat d'Etat. Le *Journal* donne au contraire une majorité de 104 à Leavenworth, candidat républicain. Les bulletins reçus jusqu'à présent indiquent l'élection de Jones.

New-York, 15 nov.—Le retard que met le steamer *North Star* pour arriver à Aspinwall, cause une grande inquiétude ici. Ce navire est parti d'ici le 20 du mois dernier pour Aspinwall, ayant à bord 108 matelots, 37 soldats de marine et 19 officiers, devant se rendre sur la frégate *Saranac*, de l'escadre du Pacifique. Le *North Star* avait en outre 338 passagers de première classe et 150 dans l'entrepont, 180 soldats et marins destinés pour la frégate *Saranac*. L'équipage consistait en 101 matelots, ce qui forme un total de 879 personnes à bord.

*Recherche du North Star.*

New York, 16 novembre—Le steamer Daniel Webster, d'Aspinwall, quittera ce port, ce soir, pour aller à la recherche du North Star.

*Arrivages de navires.*

New-York, 15 novembre—Le steamer New York a passé cette pointe venant de Southampton. Les nouvelles apportées par ce navire ont été devancées par celles qu'ont apportées l'Asia et le Hungarian.

*Marché de New York.*—Le coton a clos ferme. Les ventes de ce jour se sont élevées à 15,000 balles.

Farine—Languissante. 1,400 barils ont été vendus aujourd'hui à 5 30, 5 35 pour l'Ohio superfine.

Maïs—Languissant. Les ventes de ce jour se sont élevées à 16,000 boisseaux à 103 pour le blanc et 101 à 103 pour le jaune.

Mess porc de l'Est, coté à 15 12 1/2.
Mess porc de l'Ouest—Coté à 15 50.
Sucre muscovado, coté 6 1/2 7 3/8c.

Les actions du rail road de Panama ont subi une hausse de 10 pour cent pendant la semaine et sont cotées en ce moment 132 1/2.

*Marché de Cincinnati*, 15 novembre—Le marché à la farine a été ferme à la clôture. 1,000 barils de superfine ont été vendus aujourd'hui à raison de $4 80.

Whisky, ferme. Ventes de ce jour, 1400 barils à 22 1/2.
Maïs, ferme à la clôture. Prix 44 à 45 cts.
Mess porc de l'ouest, ferme. Vente de 500 barils à $13 80.
Mélasses nouvelles à $45.
Sucre—Vente de 16 boucauts à 8 cts.
Café choisi 15 cts.

Rivières—St Louis, 16 novembre, au soir. Le fleuve vis à vis de cette ville est stationnaire, avec 5 1/2 pieds d'eau jusqu'à Cairo.

St-Louis, 15 novembre — Le Mississipi a baissé ici de 2 pouces pendant la journée.

Louisville, 15 novembre—La rivière de l'Ohio baisse insensiblement, n'ayant que 4 pieds d'eau.

Cincinnati, 15 novembre—La rivière hausse d'un pouce par heure.

*Steamers signalés à Vicksburg*—Vicksburg, 15 novembre—Le steamer Edward Walsh a descendu le fleuve à 11 heures ce matin et le South Western à midi.

Théâtre d'Orléans. — L'ouverture du théâtre d'Orléans aura positivement lieu ce soir. Le spectacle se composera de *Robert le Diable* pour les débuts de MM. Philippe, fort premier ténor; Dussels, première basse; Boudias, second ténor; Mmes Delavergnes, forte première chanteuse; Dalmont, première chanteuse légère.

Le complément du corps de ballet, engagé par M. Placide Canonge, n'arrivera qu'après demain, samedi. En attendant, Mlle Hélène, seconde danseuse, dansera le pas de séduction du quatrième acte, qui est dans les attributions d'une forte première danseuse.

Taxes d'Etat.—Voici le montant des taxes d'état qui seront perçues dans le Deuxième District de la Nouvelle Orléans, sur la base de l'estimation faite par les assesseurs pour 1859:

| 4e DISTRICT REPRÉSENTATIF. | |
|---|---|
| Taxes d'Etat | $25,685 85 |
| Mille tax | 15,393 50 |
| Taxe des améliorations | 3,248 38 |
| | $44,897 73 |

| 5e DISTRICT REPRÉSENTATIF. | |
|---|---|
| Taxes d'Etat | $17,288 67 |
| Mill tax | 10,372 70 |
| Taxe des améliorations | 2,593 17 |
| | $30,253 74 |

| 6e DISTRICT REPRÉSENTATIF. | |
|---|---|
| Taxes d'Etat | $9,875 51 |
| Mill tax | 5,925 29 |
| Taxe des améliorations | 1,481 33 |
| Total des trois districts ci-dessus | $92,433 60 |

Ce chiffre embrasse le montant des licences de la taxe de capitation et de la taxe sur propriétés foncières, capitaux et tous autres biens imposables.

Le taux de la taxe d'Etat est de 29 1/6 sous par cent piastres.

Gerrit Smith—Ce célèbre chef du parti abolitioniste est positivement fou. Les médecins ne laissent pénétrer personne auprès de lui. Dans ses transports furieux il parle avec effroi de l'affaire de Harper's Ferry et se croit au pouvoir des autorités de la Virginie.

Alabama.—La Législature de l'Alabama s'est réunie lundi dernier à Montgomery. Le colonel John D. Rather, du comté de Morgan, a été élu président du Sénat, et M. A. B. Meek, de Mobile, speaker de la Chambre des Représentants.

Incendies a Mobile—La Mobile est presque aussi éprouvée que la Nouvelle-Orléans. Plusieurs incendies y ont éclaté dans la journée de dimanche dernier. La perte occasionnée par ces différents sinistres s'élève à environ $50,000.

Librairie Paya.—G. Coppens & Co, rue de Chartres, viennent de déballer quelques caisses d'excellents livres que nous recommandons à leurs cliens et au public en général. Ces ouvrages sont signés des noms les plus retentissants de la littérature française, tels que Victor Hugo, de Tocqueville, Eugène Pelletan, Edgar Quinet, Michelet, Octave Feuillet, George Sand, Alexandre Dumas, Jules Janin, Alphonse Karr, etc., etc. Voir aux annonces.

Maison Guittard.— M. E. Guittard, au coin des rues Ste Anne et Royale, appelle l'attention de sa clientèle et du public sur les nouvelles marchandises qu'il vient de déballer. Il vendra les articles dont se compose ce nouvel envoi à des prix extrêmement réduits.

Meubles français.—M. Martin Klein, 91 rue Royale, entre St Louis et Conti, a un magnifique assortiment de meubles français, sur lequel nous appelons l'attention des familles. Ces meubles fabriqués par de très habiles ouvriers, joignent l'élégance à la solidité. Voir aux annonces.

### CHRONIQUE LOCALE.

Rectification.—En rapportant l'acte d'accusation entré contre Heck, Narcisse, h. c. l. soupçonné d'avoir mis le feu chez Mme Massonet, nous avons mis au nom de cette dame la désignation f. c. l. On nous informe aujourd'hui que Mme Massonet est blanche. Nous nous empressons de rectifier l'erreur de notre rapporteur.

La tentative d'incendie a l'Odd Fellows Hall—Nous recevons la communication suivante au sujet de la tentative d'incendie à l'Odd Fellows' Hall:

"Messieurs les Editeurs,

"Lundi dernier, à six heures et demie, je me rendis à l'Odd Fellows' Hall pour voir M. Vegas. Ne l'y ayant pas rencontré, j'allais me retirer lorsque l'idée me vint, après être resté un instant sur le seuil de la porte, de rentrer dans une des salles. Je me trouvai alors face à face avec un individu que je n'avais pas vu en pénétrant dans la pièce la première fois, et qui, en m'apercevant, s'arrêta subitement et porta la main à l'une de ses poches comme s'il voulait en retirer une arme.

Cette attitude menaçante me détermina à me mettre sur la défensive, et je m'armai à tout hasard d'un revolver que j'avais sur moi. Je demandai alors à l'inconnu pourquoi il me regardait si fixement et ce qu'il voulait de moi. Il ne me répondit pas et s'éloigna presque à reculons dans la direction de la porte, toujours en me regardant. Je crus qu'il était fou ou qu'il en voulait à quelque autre que moi et qu'il s'était trompé.

"Arrivé au milieu de l'escalier, je vis sortir d'une chambre située sous les degrés une fumée épaisse. Ma pensée se reporta aussitôt sur l'inconnu qui venait de s'éloigner d'une manière si extraordinaire, et je courus vers la porte, mais il avait disparu. Je cherchai le portier, sans pouvoir le rencontrer, mais je vis une personne qui se rendait à une des loges d'Odd Fellows, et je lui fis part de ma découverte. Elle alla trouver à son tour le confiseur qui occupe l'angle de l'édifice.

"J'avais néanmoins continué mes recherches, et me dirigeant au milieu de la fumée, je me trouvai bientôt en face d'une porte située sous l'escalier, et qui était déjà en flammes. Un peu plus loin, je découvris un amas de matières inflammables destinées à activer l'incendie, et qu'y avait sans doute déposé l'individu dont les allures m'avaient paru si suspectes.

"Recevez, messieurs les Editeurs, l'assurance de ma considération distinguée.

"A. V. Flemming."

Un autre incendie dans le quatrième district.—Hier matin, à deux heures et demie du matin, un incendie a éclaté dans les écuries de M. Paul Blanck, rue Ste-Marie, entre Laurel et Constance. Ces écuries, la résidence et treize maisons, composant la moitié de l'ilet, ont été détruites. On a des raisons de croire que c'est l'œuvre de quelque bande de malfaiteurs qui ont été dernièrement parmi nous.

Il n'y avait presque pas de vent quand le feu s'est déclaré et cependant les flammes se sont étendues avec une rapidité extraordinaire, et on a lieu de s'étonner de ce que la perte n'ait pas été plus considérable. Les pompiers, dirigés par MM. Dare Bradowy et O'Keefe en l'absence de M. Gruber, ont déployé dans cette circonstance autant d'habileté que de zèle.

En arrivant sur le théâtre de l'incendie, M. Bradway forma une ligne de pompes; la première prenait de l'eau dans la rue Félicité et en fournissait à celle qui la précédait, et ainsi de suite. Deux tuyaux seulement lançaient de l'eau sur les flammes. M. Bradway ne tarda pas à s'apercevoir que la quantité ne suffisait pas; il fit abattre aussitôt les maisons, les cabanes, les barrières, ce que les flammes pouvaient atteindre. Le remplaçant de M. Gruber assumait ainsi une lourde responsabilité, car le marché conclu avec le département déclare expressément que l'ingénieur n'abattra ou ne fera sauter une maison, &c, qu'après avoir obtenu le consentement de trois propriétaires et démontré la nécessité absolue de l'acte, mais l'élément destructeur s'avançant à chaque instant, il n'y avait pas de temps à perdre. M. Bradway voyait en outre que, en abattant immédiatement une rangée de cuisines et de bâtisses, il ouvrirait un espace que les flammes ne pourraient pas traverser. Il donna donc l'ordre et forma ensuite une autre ligne de pompes qui jetaient de l'eau sur les maisons avoisinantes qu'elles protégeaient ainsi contre les étincelles. Les citoyens, stationnés dans le voisinage des cuves, se passaient des baquets d'eau qui ont été d'une grande utilité.

Grâce à cette combinaison, l'incendie d'hier n'a pas eu les conséquences désastreuses auxquelles on s'attendait. Les écuries de M. Black sont à un ilet de la rue des Magasins, dans le quartier si terriblement éprouvé le mois dernier, et si les flammes, comme on le craignait, avaient suivi une marche ascensionnelle, nous aurions eu à annoncer une perte aussi énorme que celle occasionnée par l'incendie du 19 courant.

—Voici les détails des pertes; Paul Blanck, boucher, maison dans la rue Ste-Marie, écuries, un cheval et une vache, $2000. Il avait une assurance de $900 sur la maison, dans la succursale de la Compagnie des Marchands.

Une maison en bois à étage, à l'encoignure Laurel et Ste-Marie, occupée par Mme Simmonds, marchande de comestibles, et Mme Connelly, qui tient une pension au premier. Mme Simmonds perd $1000; elle était assurée pour $400.

Une maison à étage rue Laurel, occupée par Mme Bloomer, et une grande maison basse (deux corps de logis) habitée par Mme Collens. Ces trois propriétés appartiennent à M. Matthew Tardy et valaient $6000.

Un cottage dans la rue Laurel, occupé par Mme Ann Conner, évaluée à $1000 et appartenant à cette dame.

Un cottage dans la rue Ste Marie, occupée par Nancy, femme de couleur libre, appartenant à la succession d'Aleck Ewing et valant $1000.

Il y a un passage qui traverse l'ilet de la rue Laurel à la rue Constance, et sur lequel étaient situées quatre résidences, formant chacune deux corps de logis. Ces maisons appartenaient à M. Geo M. Pinckard et valaient $3000. Ajoutons à cette somme $1000 pour les meubles et nous aurons un total de $15,000.

Mort.—Juan Manuel de Lima qui a été poignardé, ces jours derniers, dans le Troisième District, est mort mardi soir, à neuf heures, chez lui, encoignure Indépendance et Bons Enfants.

Trois personnes sont actuellement en prison sous prévention de l'avoir blessé.

Le coroner pratiquera la levée du corps ce matin.

Arrestation.—Un nommé Gaspard Espadaro se prit de querelle, hier matin, avec Santo Otiera, jeune garçon, et sa mère, au sujet de fruits. Ils étaient dans des esquifs, en face du marché aux légumes.

Gaspard devint furieux dans le cours de la dispute. Il se saisit d'un bâton, en frappa la femme sur la tête puis jeta l'enfant à l'eau. Santo faillit le noyer.

Gaspard a été arrêté pour assaut et batterie avec intention de tuer.

Les faux billets—Trois officiers de police de Jefferson ont opéré, mardi soir, une arrestation importante.

Ils ont fait une descente chez Daniel Rosenquest, rue Jersey, entre Napoléon Avenue et la rue Berlin, où ils pensaient trouver de ces faux billets de la Banque du Canal qui circulent en ville depuis quelques jours.

A la vue des officiers, la femme de Daniel jeta au feu un rouleau de billets de Banque. Les agents commencèrent les perquisitions et trouvèrent six cents piastres en bons billets et en argent.

Rosenquest et sa femme sont en prison à Carrollton.

Procès en dommages—Dans la nuit du 24 au 25 octobre dernier, des perturbateurs entrèrent dans le café de P. Remendo, au coin des Dryades et Perdido, et brisèrent de la verrerie et des installations.

M. Remendo a présenté hier, à la Sixième Cour de District, une pétition dans laquelle il réclame à la ville $697 80, montant exact, dit-il, de ce qu'il a perdu.

Grande vente d'esclaves de choix. — Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes d'encan, l'annonce d'une grande vente de 73 nègres et négresses d'habitation, qui aura lieu jeudi 24 novembre prochain, par M. N. Vignié, au City Hotel, rue de la Commune. Ces esclaves sont tous jeunes et dignes de l'attention toute particulière des habitans et autres personnes qui désirent acheter des sujets recommandables, il y a parmi eux un excellent forgeron, un tonnelier, un ingénieur, un charpentier, etc.; aussi, plusieurs domestiques de maison. Les termes de cette vente sont 12 mois de crédit. On peut se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur, encoignure de la rue Conti et du Passage de la Bourse. Les esclaves pourront être examinés le jour de la vente.

Roulaison.—Les travaux de la roulaison, dit le *Drapeau de l'Ascension*, marchent bon train, malgré la sécheresse qui règne et oblige la plupart des habitants à remplir leurs réservoirs, d'eau puisée dans le fleuve ou dans le bayou. M. Fernand Rodriguez a réussi à faire avec 18 arpents de son plus beau plant, 26 boucauts de sucre, mais pareil rendement est bien loin d'être général. C'est à peine si quelques privilégiés osent espérer le rendement d'un boucaut par arpent de plant. Quant aux souches, on se considère bien heureux lorsqu'on en obtient un demi boucaut. Quelques grands planteurs, comme M. Foley de l'Assomption, espèrent obtenir les trois quarts de la quantité produite l'année dernière, mais il en est peu d'aussi favorisés. Mme Fernandez dont nous avons fait remarquer, il y a quelques jours, le rendement qu'elle a obtenu de 50 arpents [50 boucauts], Madame Fernandez, disons-nous, et bien d'autres planteurs, ne pensent pas faire plus d'une demi récolte.

Levée de corps.—Mercredi dernier, dit le même journal, le juge de paix Octave Terrio, en l'absence du coroner, a été appelé sur l'habitation James Hewitt pour faire la levée d'un corps. C'est celui d'un nommé Michel Rhider qui s'est laissé tomber dans un des immenses filtres de la sucrerie, et qui y a instantanément trouvé la mort. Le verdict du juri convoqué par juge, est conforme à l'exposition des faits.

Les forces maritimes des Etats-Unis.—L'artillerie de la marine de guerre des Etats Unis se compose de 3,301 canons, repartis de la manière suivante: vaisseaux, 872; frégates, 500; corvettes, 436; vapeurs, 464; bricks, 16; transports, cutters, etc., 23.

### Nouvelles Diverses.

Paris, 25 octobre.

Le désarmement opéré dans l'Inde centrale a fait rentrer dans les magasins militaires un total d'un *million* 449,006 armes de toutes sortes dont voici la division: 684 canons, 186,177 armes à feu, 566,321 sabres et épées, 59,511 lances et 636,313 armes diverses, telles que zagaies, poignards, haches, etc., etc.

On préparait à Bombay une expédition destinée à agir contre les Waghers de l'île Bati, dont la ville principale, Dwarka, sera bombardée et prise d'assaut. L'expédition est placée sous les ordres du colonel Donovan.

—Nous avons beaucoup de satisfaction à annoncer dit l'*United Service Gazette*, que la noble et digne lady Franklin a fait présent du vapeur le *Fox* au capitaine M'Clintock, son dernier et heureux capitaine, comme une récompense de ses remarquables services.

—Un étrange phénomène atmosphérique s'est accompli dernièrement sur Paris, de onze heures à midi. Une masse formidable d'un brouillard épais, qui rendait le ciel noir comme de l'encre, est passé sur la rive droite de la capitale, poussé doucement par une légère brise du nord-est. L'obscurité dans les bureaux et les arrière-magasins des rez-de-chaussée était telle, qu'on a dû partout allumer des lampes ou les becs de gaz. Cependant il faisait beau soleil sur la rive gauche, notamment sur le faubourg Saint-Germain. Enfin la masse aqueuse s'est dilatée et il en est résulté un demi brouillard général sur tout Paris et ses environs. Tout cela, vers deux heures et demie de l'après-midi, s'est résolu en une pluie diluvienne.

—Le square projeté en avant du Conservatoire des Arts et Métiers, en reliant le boulevard de Sébastopol à la rue Saint Martin, occupera, dit-on, une superficie de 4800 mètres, bordée à l'extérieur de balustrades en pierre et de grilles en fer forgé et, à l'intérieur de parterres et de massifs d'arbustes. La promenade elle-même se composera d'un jardin dessiné à la française, avec de grandes allées parallèles d'arbres de haute taille, dont les deux principales conduiraient deux vastes bassins avec groupes en bronze et cascades, dans le goût des pièces d'eau de Versailles. En même temps, le Conservatoire recevrait des agrandissements depuis longtemps réclamés.

—Nous lisons ce qui suit dans le *Courrier de Coutances*:

"Une personne qui arrive de Mons nous signale un fait qui produit dans cette ville une assez vive sensation. Il s'agit de la découverte d'un moyen curatif du choléra. Le docteur Defontaine ayant essayé d'appliquer l'électro galvanisme aux cholériques a obtenu par ce moyen des résultats surprenants. Quinze cholériques, dont plusieurs se trouvaient dans un état désespéré, ont été soumis ces jours derniers, à l'hôpital civil, au traitement du docteur Defontaine, et tous, sans exception, ont été sauvés en quelques heures. Dix à douze minutes après le commencement de l'opération, les symptômes précurseurs du mal viennent à cesser, la chaleur renaît et une transpiration abondante survient [illegible] le malade. Si ce succès se confirme, cette application de l'électricité à la médecine sera l'une des découvertes les plus importantes faites dans ces dernières années."

—On rapporte qu'à Hambourg un riche Espagnol, le senor Gracia, a perdu au trente et quarante des sommes considérables qu'on dit s'élever jusqu'à ce jour à près de 400,000 francs. Quoiqu'il continue de jouer, il n'est rien dans la nécessité de modérer ses enjeux. [illegible] toujours soin de s'asseoir près du croupier qui fait les cartes, et on connaît si bien ses excentricités, que c'est à qui éludera son tour, lorsque ce terrible joueur est à la table.

Victor-Emmanuel a Gênes.—Le *Corriere mercantile*, du 17 octobre, contient les détails que voici sur le séjour du roi Victor-Emmanuel à Gênes:

"Hier matin, à dix heures, le Roi a reçu le corps municipal en même temps que le maire de Brescia et la députation de Bergame. Le maire a adressé à S. M. un discours dans lequel il a rappelé que le peuple de Gênes, de même que tous les autres peuples d'Italie, l'a suivie par la pensée sur les champs de bataille.

"S. M. a répondu en remerciant le conseil municipal et la population génoise de leur accueil cordial et affectueux qui l'a vivement ému: elle a dit qu'en défendant la cause de l'indépendance de l'Italie elle défendait la cause de la justice, et qu'elle continuerait de la défendre de tout son pouvoir; elle a parlé du concours et de l'appui moral et matériel qu'elle a trouvés dans le peuple italien, rappelant les actes de valeur et d'héroïsme des soldats et des volontaires, et ajoutant que les militaires génois et ceux des Rivières ne l'ont cédé à aucuns quand il s'est agi d'affronter les dangers; elle a dit qu'on avait fait beaucoup, mais qu'il restait encore beaucoup à faire; que les difficultés et les obstacles à surmonter étaient nombreux, mais qu'elle espérait qu'avec la ténacité de la résolution, l'union et la persévérance, on arriverait à combler les vœux légitimes de l'Italie.

"Certainement, a ajouté S. M., il y a des questions qui se décideraient plus promptement sur le champ de bataille que par les voies diplomatiques; nous espérons néanmoins dans un résultat satisfaisant de leur emploi, puisque notre cause a pour elle les sympathies de l'Europe."

"S. M. a adressé des paroles bienveillantes au maire de Brescia et à la députation de Bergame, et a ensuite congédié les visiteurs. Le Roi était gai, et sa parole loyale et franche a rempli tous les cœurs d'admiration et de joie."

Grisi a Madrid.—Grisi a été sifflée à Madrid! Voici comment un correspondant raconte cet événement qui laissera de douloureux souvenirs dans la vie de la grande artiste:

La seconde représentation de *Norma*, le second début de Mme Grisi, à Madrid, ont été encore plus malheureux que la première soirée, bien que l'artiste eût pris la précaution de faire distribuer dans la salle, avant le spectacle, des explications convenables sur l'orage précédent. Ce procédé conciliatoire n'a servi de rien, et la représentation, je veux dire: la tempête, a été horrible. Des sifflets, des injures, des menaces, des clameurs: "*Fuera! Fuera!* [hors d'ici!] *A la carcel!* [à la prison!]" telles étaient les aménités qu'une salle en délire a fait pleuvoir sur la tête d'une des reines de l'art contemporain. C'est presque une révolution. Le parterre a mis à massacrer cette pauvre Grisi le même acharnement que pourrait déployer une bande de septembriseurs dansant la carmagnole, bonnet rouge en tête, autour du trône d'une véritable souveraine que l'échafaud dévorera et que les injures déshonorent, pour commencer.

Le public de Madrid s'est montré implacable envers l'ancienne favorite du public de Paris et je trouve qu'il faut le blâmer; quand même il serait vrai que quelque chose l'eût, à bon droit, froissé dans l'attitude de l'artiste, je trouve qu'il faut le blâmer de s'être fait si violemment justice à lui-même. Quoi! tous contre une femme, parce que, à tort ou à raison, son talent vous a semblé flétri, sa voix ridée et parce qu'elle, la cantatrice habituée encore aux adulations, n'a pas su cacher assez son mécontentement et sa surprise de l'accueil nouveau qu'elle recevait d'un nouveau public! Je ne nie pas, d'un autre côté, les droits de l'homme qui a payé sa stalle ou sa loge à réclamer de la musique qui lui plaise, ou à protester contre celle qui lui déplaît.

Peut être même est-il bon, au point de vue de la vérité philosophique, que ces idoles de la comédie et du chant, que ces dieux et ces déesses de la déclamation et de la musique, apprennent, de temps en temps, par de sévères leçons, que leur piédestal, si haut qu'il soit, n'est fait que de l'argile de nos caprices:

Toute votre félicité,
Sujette à l'instabilité,
En moins de rien tombe par terre.
Et comme elle a l'éclat du verre
Elle en a la fragilité.

Ainsi parle le vieux Corneille dans les stances de *Polyeucte*, et les vers que nous venons de dire eussent-ils été composés hier sur les récentes mésaventures de Mme Grisi, ils n'auraient pu être mieux à propos, ni plus justes.

C'est quelquefois une chose farouche, intelligente et effrayante à exercer que la justice. On ne peut pas la nier; on n'ose pas l'attaquer; elle est de fondation, de droit divin sur la terre, et cependant que de crimes commis en son nom! Le bourreau n'a pas tort; il est légal, il est même providentiel, s'il faut en croire Joseph de Maistre et son école. Mais, aucun de vous ne voudrait être, n'est-ce pas? l'exécuteur des hautes œuvres de la justice humaine. Eh bien, je ne voudrais pas davantage avoir fait partie de ce public qui a voté, séance tenante, la mort de la Grisi, qui a guillotiné sa gloire à coups de sifflet et puis qui est rentré chez soi, se laver tranquillement les mains et embrasser ses enfants dans leur berceau, comme s'il ne sentait pas le meurtre qu'il avait sur la conscience.

J'aime mieux ma mie, ô gué! j'aime mieux la débonnaireté du parterre parisien osant à peine témoigner de la froideur aux talents glacés par l'âge et leur conseillant d'une voix si basse, si timide et si humblement suppliante, de se retirer aux Invalides, que ceux-ci sont maîtres de ne rien entendre et de continuer leur carrière en s'imaginant verser des torrents de lumière sur leurs obscurs blasphémateurs. O la cantatrice mal inspirée, mal conseillée que cette Grisi! Qu'allait-elle faire à Madrid? Qu'allait-elle faire dans cette galère? Il n'y a plus de Pyrénées.... Oh que si! demandez plutôt à Mme Grisi si entre la courtoisie raffinée de la salle Ventadour à Paris et les violences méridionales du Théâtre-Royal à Madrid il n'y a pas les Pyrénées entassées sur les Alpes!

Combats de grillons et de cailles.—Si l'Angleterre a ses combats de coqs, la Chine a ses luttes de grillons et de cailles.

Voici comment les Chinois s'y prennent pour forcer deux grillons à en venir aux prises: On place d'abord les deux insectes au fond d'une cuvette en verre de 12 ou 15 centimètres de diamètre, puis chacun des parieurs irrite son combattant en le piquant avec une plume, ce qui les fait courir avec vélocité, de sorte qu'ils s'entre-trechoquent et se renversent à tout moment.

Après quelques rencontres, le courroux des deux adversaires éclate; ils en viennent aux prises, et plus d'un membre couvre le champ de bataille avant que la victoire ait prononcé dans cette lutte acharnée. C'est là le plaisir du peuple; quant au combat de cailles, il appartient à la haute classe.

Le soin que l'on se donne pour préparer une caille au combat est extrême. Longtemps d'avance un homme en est spécialement chargé, et il porte l'oiseau sur lui dans un sac suspendu à sa ceinture. Si le prisonnier a besoin d'air ou de nourriture, son gouverneur l'enlève avec soin et le tient entre ses mains durant des heures entières, sans jamais se lasser.

Lorsqu'il s'agit de faire entrer des cailles en lice, une table entourée d'une grille est disposée à cet effet, des grains de millet sont répandus sur la place, où l'on place les deux oiseaux vis-à-vis l'un de l'autre; enfin, les parieurs et le public se placent à l'entour. Si les combattants sont braves, à peine l'un d'eux a-t-il touché au millet, que l'autre attaque; le combat se prolonge alors de deux à cinq minutes, jusqu'à ce que l'oiseau vaincu ait été obligé de prendre son vol.

Tel est l'amusement auquel les riches Chinois consacrent une partie de leur matinée; aussi ont-ils toujours un certain nombre de ces oiseaux en réserve, et les paris qui se tiennent en pareil cas sont considérables.

Les compliments de l'auteur.—On raconte en ce moment une jolie anecdote du professeur Wilson, le célèbre auteur des *Noctes Ambrosianae*. De toutes les œuvres charmantes de cet Ecossais excentrique, celle qu'il aimait le mieux était une jeune fille qui faisait par sa grâce, sa beauté, son esprit et son attachement filial, l'ornement de la maison de son père. Miss Wilson aimait un jeune homme, ami de la famille, digne par ses qualités d'une telle alliance, et qui lui [illegible]. Le *Vieux North*, tout occupé de ses grands travaux littéraires, laissait le plus souvent les deux jeunes gens à leurs innocents mystères; et quoiqu'il les eût devinés dès le commencement, l'estime que son jeune ami avait su lui inspirer l'empêchait de s'en inquiéter, sachant bien comment tout cela finirait. Un jour, après que les deux amoureux se furent longtemps concertés, le jeune homme se présenta dans le cabinet du professeur, et après quelques moments d'hésitation, lui demanda timidement sa fille en mariage. [illegible] depuis longtemps attendue, M. Wilson ne [illegible] pour cacher le sourire affable qui venait illuminer sa belle et grave figure, et, après une réponse habilement évasive, il congédia gracieusement son visiteur, en le priant de lui envoyer sa fille et d'attendre la réponse dans la pièce voisine. Lorsque miss Wilson se présenta, le grand critique écossais était assis à son bureau et feuilletait un livre nouveau que l'auteur lui avait envoyé, après avoir écrit à la première page ces mots consacrés: *Avec les compliments de l'auteur*. Le *Vieux North* détacha cette page et l'attacha à la robe de sa fille, à qui il ordonna ensuite d'aller rejoindre son visiteur dans le salon. Après avoir ainsi disposé de son plus bel ouvrage, M. Wilson reprit la lecture de celui de l'autre auteur, heureux du bonheur que sa réponse ingénieuse venait de jeter dans le cœur des deux jeunes gens.

☞ PARMI LES MALADIES, la dyspepsie et la diarrhée [illegible]
[illegible]

☞ AU DERNIER MOMENT! [illegible]
[illegible] Nos 21 et 23, rue de Chartres

On aurait besoin d'un CUISINIER de couleur [illegible]

BONNE D'ENFANTS.
On demande une bonne [illegible]

A VENDRE.
Une [illegible]

ATTENTION.
MM. J. A. Beard & Co. vendent, aujourd'hui, à midi, à la Bourse de l'Hôtel St-Charles, pour la succession de A. T. Pickrell, la résidence à l'angle de l'encoignure Nayades et Washington—Voir aux annonces.

MM. C. E. Girardey & Co. vendent, aujourd'hui, à midi, sur les lieux—la belle maison de Chs. Gallagher à l'encoignure nord-ouest des rues St-Charles et Girod. Immédiatement après, les tapis, les installations, &c. C'est une excellente occasion pour quiconque veut acheter une propriété [illegible].

Vente Soultier et Brodequins.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Forer & Co, No 29 rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

Linge fait.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de linge fait qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Forer & Co, No 29 rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.

Banque d'Amérique.
Nlle-Orléans, 16 novembre 1859.
L'ÉLECTION annuelle de treize Directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu au local de la Banque, No 1, rue St-Pierre, de 10 heures A M à 3 heures P M, MARDI, 31 décembre 1859.
ALF. POIRIER,
17 nov—1d. au 31 déc. Caissier.

Bureau du Receveur de la Compagnie de Dessèchement de la Nlle-Orléans.
No 66, rue Pre-Anne.
ATTENDU que, malgré de laborieuses recherches, il n'a pu découvrir le ou les propriétaires des terrains [illegible]
[illegible]
Receveur de la Compagnie de dessèchement de la Nlle-Orléans.
17 nov—[illegible]

Loge Egalité [illegible] Les membres [illegible] sont priés [illegible]
Par mandement du Vén.: Delamotte.
L. NIEDERBERGER, Secrétaire.
17 nov—1f

NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES
Manufacturés à New-York et à la Nlle Orléans, par des ouvriers français.
MARTIN KLEIN, tapissier,
No 91, RUE ROYALE,
Entre Saint Louis et Conti,
VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Nord, un bel assortiment de meubles français, [illegible]
M. K. recommande au public et à ses amis et connaissances tous les articles qu'il tient en magasin, dont le double point de vue de la solidité, du goût et du bon marché. 17 nov—1m

MAISON E. GUITTARD
Encoignure Ste Anne et Royale.
NOUVELLES MARCHANDISES
EXCESSIVEMENT BON MARCHÉ!!!
[illegible]

LIBRAIRIE PAYA.
REÇU par le steamer Empire City
Victor Hugo—La Légende des siècles
De Tocqueville—De la Démocratie en Amérique, nouvelle édition.
A Challamel—Histoire Musée de la République française
[illegible]
Le Magasin de librairie—Cours de littérature de Lamartine, Le Monte-Cristo par Alex Dumas [illegible]
Le Journal pour rire, &c, &c.
Grand nombre de brochures de 15 à 25 cents.
G. COPPENS & CO.

DEMANDE.
UN jeune homme marié, connaissant parfaitement le français et l'allemand, [illegible]
[illegible]

PERDU OU VOLÉ.
[illegible] un BULL DOG, [illegible]
JULES LANGE.

CIGARES DE LA HAVANE.
A YANT reçu, par le steamer Habana, un nouvel assortiment [illegible]
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co,
No 68, rue de la Douane, entre Chartres et Nouvelle Levée.

[illegible]
LE NOUVEAU MAGASIN
LUCAS & MASSON.
ENCOIGNURE ROYALE ET CONTI,
[illegible]

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR EN GROS,
55........Rue Vieille-Levée........55
Nouvelle-Orléans.

FABRIQUE à la vapeur: Pastilles de gomme, pâte de jujube et de guimauve, dragées, pralines, et toutes sortes de confiseries, sirops et cordial.

AVIS AUX MODISTES.
20 grosses Tour de tête assortis pour chapeaux. A vendre par O. LELIÈVRE & Co, 176 rue Royale

B. & A. SOULIÉ
Ont transporté leur bureau au No 45, RUE BIENVILLE, au premier.

BARGAINS BARGAINS!
L'ATTENTION des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur le stock de marchandises sèches au No 21 RUE DE CHARTRES [illegible]

Perdu ou égaré.
UN billet portant la date du 1er novembre 1859, [illegible]
F. SUMA,
[illegible]

DEMANDE DE PENSION.
[illegible]

Anniversario.
SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.
Los socios se reuniran el Domingo proximo, 20 del corriente, á las 10 de la mañana, en casa del Presidente, calle St-Philippe entre Condé y Vieille Levee.
Siendo esta convocacion para celebrar el 27mo Aniversario de la Sociedad, el Presidente encarga con la puntual asistencia de todos los miembros, para salir dicho dia en procesion, lo que pasara por las calles Chartres, Canal, Royale, Esplanade, Remparts, Frenchmen, Grands Hommes y Champs-Elysées donde habra [illegible] un Ambigu.
Nueva Orleans, Noviembre 17 de 1859.
De orden del Presidente,
Pno De FUENTES,
Secretario Tesorero.
nov17—3f

Chasseurs à pied de la Louisiane.
QUARTIER GÉNÉRAL—1re COMPAGNIE.
Ce 16 novembre 1859.
IL est donné avis aux membres de Bataillon des Chasseurs à pied de la Louisiane, que l'Arsenal est maintenant à l'ancienne Bourse, des Chasseurs, rue Toulouse, où ils sont priés de se réunir, en grande tenue, le JEUDI 17 courant, à 7 heures P. M.
Par ordre,
A. LASALLE,
16nov—2f Adjudant-Secrétaire

OUVERTURE
D'un nouveau magasin
DE
MODES ET NOUVEAUTÉS.
AVIS AUX DAMES.
JEUDI 17 du courant, mademoiselle SOPHIE SEBUWA fera l'ouverture d'un nouveau magasin de Modes et Nouveautés, [illegible]
Toilettes:
CHAPEAUX sortant des premières maisons de Paris;
CONFECTIONS RICHES;
MANTEAUX Victor-Emmanuel, en velours;
Manteaux [illegible]
Manteaux Garibaldi, en velours;
Manteaux Magenta, en velours;
Manteaux Solferino;
Manteaux Villafranca;
Manteaux [illegible]
Manteaux [illegible]
Manteaux [illegible]
CHALES [illegible]
Robes de [illegible]
Dentelles noires;
Points de Bruxelles;
Points d'Alençon;
Valenciennes;
Applications;
Voilettes pour chapeaux;
Guipure;
Broderie;
Lingerie;
Coiffures;
Gants.
Articles de modes de fantaisie.
Tous ces articles sortent des premières maisons de Paris, [illegible]
Mlle SOPHIE SEBUWA, bien connue des dames, se recommande à leur bienveillant patronage.
☞ On demande des ouvrières, pour la mode et pour la couture. 16nov—5

MARCHANDISES SÈCHES! MARCHANDISES SÈCHES!
F. A. HABS,
Successeur de B. W. Hérard,
Encoignure Canal et Baronne.
ANNONCE respectueusement à ses clients et au public en général qu'il a reçu un stock complet de [illegible]
[illegible]

AU COIN CANAL & DAUPHINE.
DE MONTROND & GALLOT
INFORMENT leurs clientèle et le public en général, qu'ils viennent de recevoir d'Europe un assortiment complet de marchandises de saison, [illegible]
[illegible]

A VENDRE de prime Edward Island, [illegible]
F. A. GONZALES & Co,
11, Front Levée.

CHAMBRES GARNIES A LOUER.
PLUSIEURS belles chambres garnies, [illegible]

BLANCHISSAGE.
UNE famille désirerait faire blanchir le linge de [illegible]

TERRAIN A VENDRE.
A VENDRE à l'amiable un terrain [illegible]

DEMANDE.
ON demande une négresse qui soit cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. [illegible]
S'adresser au No 206, rue de Chartres, entre Ste Anne et Madison.

MACHINES A COUDRE
DE
WHEELER & WILSON
Pour les familles
Triomphe à la foire de l'Etat de New-Jersey.
Le premier prix des machines à coudre de famille et des machines pour les ouvrages lourds a été décerné à
WHEELER & WILSON
[illegible]
WHEELER & WILSON.
[illegible]
WHEELER & WILSON
a obtenu le PREMIER PRIX [illegible]
S. H. PECK, agent
16nov—6f

TÉMOIGNAGES DE LA NELLE-ORLÉANS.
Machines à coudre
DE
WHEELER & WILSON,
A l'attention de l'agent de SINGER, qui les considérait comme UNIVERSELLEMENT les machines de SINGER, [illegible]
COUTURIÈRES DE LA NELLE-ORLÉANS
[illegible]
QUI TOUTES ONT ACHETÉ
Machines à coudre
DE
WHEELER & WILSON,
ET
LES ONT MAINTENANT EN ACTIVITÉ.
[illegible]
S. H. PECK.

TABAC DE VERA-CRUZ
EN FEUILLES,
POUR CAPES DE CIGARES, à vendre par
H. & L. PAYRO,
16 nov—5—1re p 25 Vieille Levée

VINS FINS DE CHAMPAGNE,
ERNEST IRROY & Cie,
A Mareuil-sur-Ay.
NUMA LACOSTE & Co,
16 nov Agents pour la Nouvelle-Orléans

L. L. ARMANT,
Avocat,
No 18, PASSAGE DE LA BOURSE,
Nouvelle-Orléans.
[illegible]

LION & PINSARD.
Rue Royale N°. 54 & 56 ancien (56 & 60)
Encoignure Bienville.
[illegible]

Justin Casborgue & Co.
[illegible]

A vendre ou à louer
[illegible]

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.
☞ L'élection annuelle de sept directeurs de cette compagnie, pour l'année, aura lieu LUNDI, 21 du courant, au bureau de la Compagnie, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. E. J. FORSTALL, Secrétaire

SOIERIES NOUVELLES.
Nous recevons par le steamer Empire City une autre facture TAFFETAS DE LYON, [illegible]
J. LEVOIS & Co,
16nov—6f Encoignure Bourbon et Canal

BRODERIES RICHES.
Très avantageuses.
Reçu UN TRÈS GRAND CHOIX de PARURES en
APPLICATION BRUXELLES,
POINT DE VENISE,
POINT ET PLAT,
VALENCIENNES,
BRODERIE DE PARIS,
[illegible]
J. LEVOIS & Co,
16nov—6f Encoignure Bourbon et Canal

ROBES DE SOIE A JUPES.
[illegible]
J. LEVOIS & Co.
16nov—6f Encoignure Bourbon et Canal.

NOUVEAUTÉS D'HIVER.
POPELINES OMBRÉES,
MERINOS BROCHÉS,
VELVETINE,
POPELINE D'ISLANDE,
SURE ANGLAISE.
J. LEVOIS & Co
16nov—6f Encoignure Bourbon et Canal

Tapis Nouveaux.
J. L. DAMERON & Cie,
124 rue du Canal,
VIENNENT de recevoir un grand assortiment de TAPIS [illegible]
Bailles à Rideaux.
[illegible]
Stores et Corniches.
[illegible]
Toiles Cirées.
[illegible]

L. BINOCHE & Co.
L. BRETON, successeur.
39, rue de Chartres, enc. Douane.
A l'honneur d'informer les Dames qu'il fera, le mardi 15 novembre, l'ouverture de ses marchandises d'hiver, [illegible]

CHANGEMENT DE LOCAL.
J. A. BEARD & Co encanteurs
Successeurs de J. A. BEARD & Co.
ONT transporté leur bureau au No [illegible], rue des Magasins, [illegible]

BEARD, PITTS & GARDNER SMITH.
[illegible]

AVIS
FONDS à placer sur BILLETS,
[illegible] BOURBON.

Changement de domicile.
F. BERNARD, peintre en portraits, [illegible]

GRAND DÉBALLAGE
O. LELIÈVRE & Co,
176, rue Royale.
REÇU par les derniers navires arrivant de France [illegible]

AVIS.
[illegible] C. CAVAROC,

Changement de domicile.
NUMA LACOSTE & Co ont temporairement transporté leur magasin au No 141, rue Royale [illegible]

Changement de local.
A. Sturzenegger & Eternod.
[illegible]

Modes Modes Modes
Ed. ADLER, importateur,
[illegible], rue Royale (au premier.)
[illegible]

A VENDRE—[illegible]
T. DE VERGES & Co,

AVIS IMPORTANT
AUX PLANTEURS SUCRIERS.
[illegible]
A PARTIR DE CE JOUR,
[illegible]
CINQ PIASTRES LE BARIL,
[illegible]

BILLARDS PERFECTIONNÉS et Bandes-combinaison, de Phelan—Patentés le 19 février 1856, le 28 octobre 1856, le 5 décembre 1857, le 12 juin 1858, le 16 novembre 1858 et le 29 mars 1859.
O'Connor & Collender,
Seuls fabricants,
Nos 63, 65, 67 et 69, Crosby street.
[illegible]

Notice.
[illegible]

500 Fusils. Fusils.
[illegible]

A louer ou à vendre,
[illegible]

Aux Médecins.
Poudre désinfectante contre toutes espèces de plaies, ulcères, etc., etc.
[illegible]

Dépôt des Eaux Minérales de France à la Nouvelle-Orléans.
EAUX MINÉRALES NATURELLES de Vichy, [illegible]

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, Jackson et du Nord.
AVIS!
LES personnes qui ont l'intention de se rendre à la Foire d'Etat qui doit avoir lieu à Jackson, Mississipi, [illegible]
C. P. OAKLEY, agent général pour les tickets
BENTLEY D. HASELL, ingénieur en chef et Surintendant Général.

A. TIGNIERES.
48..........RUE ST-LOUIS..........48
A reçu en consignation par les derniers arrivages d'Europe:
[illegible]

COLLÈGE COMMERCIAL
Enseignes CAMP & COMMUNE.
[illegible]

Avis.
LES soussignés ont l'honneur de faire savoir à leurs amis et au public en général, qu'ils feront l'ouverture de leur magasin, situé rue Bourbon, No 57, entre Conti et Bienville, [illegible]
ST-AMAND & de CYR,
57, rue Bourbon, entre Conti et Bienville

MAGASIN DE L'ESPLANADE
DÉBALLAGE DE NOUVEAUTÉS.
CET établissement surnommé, à juste titre "Le magasin à bon marché" vient de recevoir un très grand assortiment de
MANTELETS et BURNOUS en soie [illegible]
[illegible]
DE MONTROND & CO.,
Encoignure Esplanade et Victoire

VÊTEMENTS D'HIVER!!
Grand assortiment de marchandises d'hiver.
DUCUY, SAULET & CO.
[illegible] RUE DE CHARTRES.
NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, [illegible]
DUCUY, SAULET & Co,
36, rue de Chartres entre Douane et Bienville

A louer ou à vendre
La maison de résidence No 583 rue de Chartres [illegible]

Coke à bon marché.
Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
16 octobre 1859.
TANT qu'on travaillera à la bâtisse, à la Station, le prix du Coke sera au droit du quai, [illegible]
N. O. J. TISDALE, Trésorier

Aux Cordonniers
Mme FLORENTIN JEANNE [illegible]

A VENDRE.
UNE machine à vapeur [illegible]
S'adresser chez M. ANTOINE PARTAGAS, Encoignure Tremé et Promenade Carondelet, au café.

MOUSSE MOUSSE
Molle et commune.
MATELAS DE MOUSSE en tous genres,
MATELAS DE CRINS,
MATELAS DE LAINE,
MATELAS DE PAILLE,
PLUMES DE CHOIX.
[illegible]
GAMBRELL & Co,
21 sep—1an 178, rue du Canal

Boulangerie Mechanical Steam,
RUE THALIE,
No 3, rue Tchoupitoulas.
N. F. RICE, propriétaire.
CONSTAMMENT en magasin, du pain de toute espèce.
[illegible]
H. RODRIGUEZ, commissionnaire.

AVIS.
J. SONBOT, ayant acheté l'établissement de M. Ant. Dubos, qu'il conduit depuis 16 ans, a l'honneur d'informer le public en général, [illegible]

C. DUHAMEL,
Opticien, 46, rue de Chartres,
(ancien 58)
LUNETTES.
M. C. Duhamel engage les personnes qui ont besoin de lunettes [illegible]
THERMOMÈTRES A SUCRE.
[illegible]

AVIS.
C. CHAPOTEL, ferblantier,
Encoignure Bourbon et Bienville.
PRÉVIENT sa nombreuse clientèle qu'il vient de remettre son magasin à neuf. [illegible]

MARIA & DREVILLE,
36..........RUE DE CHARTRES..........36
NOUS avons l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne que nous venons de recevoir [illegible]
NOUVEL ASSORTIMENT DE MODES
et nouveautés de saison.
Consistant principalement en:
CHAPEAUX PELISSES, Haute nouveauté,
COIFFURES, SORTIES de Bal,
LINGERIES, DENTELLES Valenciennes,
CONFECTIONS, APPLICATIONS, Guipures, etc.
MANTEAUX.
[illegible]
MARIA & DREVILLE,
36, rue de Chartres.

MACHINES A BOUCHER—En débarquement du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux, [illegible]
LOUIS F. MAXENT,
[illegible]

RAISINS—[illegible]
QUEYROUZE & LAGROSSETT,
8, 10, 12 et 14 rue St Louis

FROMAGES anciens—[illegible]
QUEYROUZE & LAGROSSETT,
8, 10, 12 et 14 rue St Louis

VIN ROUGE, en débarquement [illegible]
QUEYROUZE & LAGROSSETT,
8, 10, 12 et 14 rue St Louis

CHANDELLES Adamantine—[illegible]
QUEYROUZE & LAGROSSETT,
8, 10, 12 et 14 rue St Louis

W[illegible]
QUEYROUZE & LAGROSSETT,
8, 10, 12 et 14 rue St Louis

DÉPARTI du magasin du soussigné—[illegible]
F. F. DOUCHE,
[illegible]

LOTERIES A NOMBRE SIMPLE
DE
WOOD, EDDY & Co.
GROS LOT, $100,000.
Presque un lot pour chaque neuf billets.
Les tirages extraordinaires des loteries à nombre simple de WOOD, EDDY & Co seront les publiquement, sous la surveillance de commissaires assermentés, à Augusta (Georgie), comme suit:
[illegible]

LOTS D'APPROXIMATION;
[illegible]

Loterie de Eddy & Co.
—LOTS D'APPROXIMATION—
[illegible]

Les grands tirages extraordinaires
DE WOOD, EDDY & Co,
Sur le plan de trois nombres,
GROS LOT,
$100,000.
[illegible]
C. T. HOWARD, boîte 341—N. Nlle-Orléans, [illegible]
WOOD, EDDY & Co ] à Augusta, Georgie

ORPHELINAT CATHOLIQUE
DE Ste MARIE POUR LES GARÇONS.
LES DAMES et autres personnes qui s'intéressent à cette institution se proposent de donner une SOIRÉE au bénéfice des Orphelins, laquelle aura ouverte le lundi 28 Novembre prochain, à l'Armory Hall.
La bande de Musiciens Gabrielle jouera tous les soirs. [illegible]

Habillements Confectionnés.
F. MALARD & CO.
Encoign. des rues du Canal et Vieille-Levée
VIENNENT de déballer un grand assortiment d'habillements confectionnés pour l'hiver qu'ils offrent à vendre à bas prix. Leur assortiment se compose en partie des articles suivants:
PALETOTS en casimir et en drap de différentes qualités;
SACS de [illegible] drap de différentes qualités.
REDINGOTES en drap noir et couleur différentes qualités;
SURTOUTS [illegible]
[illegible]
HABILLEMENTS D'ENFANTS.
[illegible]
ARTICLES DIVERS.
[illegible]
AUSSI,
[illegible]
F. MALARD & CO.,
[illegible] enc. Canal et Vieille Levée

F. MALARD & Co
Encoignure Canal et Vieille Levée.
ONT en magasin [illegible]
[illegible]
F. MALARD & CO.

Avis.
A. PERIER.
250..........Rue Royale..........250,
Entre St Philippe et Ursulines.
A l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il se charge de faire [illegible]
[illegible]

CHARLES LAMM,
MAGASIN DE LINGE FAIT,
Pour hommes, jeunes gens et enfans
Chapeaux, Casquettes et Lingerie,
RUE POYDRAS No 107 VIEUX—120, NOUVEAU.
CET établissement possède toujours un vaste assortiment de linge fait, [illegible]
[illegible]

—AUSSI—
[illegible]

Hotel du Nord
2 Front Levée, encoignure Bienville, tenu par N. GEORGES.
N. GEORGES, connu à la Nouvelle-Orléans depuis [illegible]
[illegible]

JOHN PETIT,
Au Vieux Bassin,
A l'honneur d'annoncer au public qu'il a fait des arrangements qui lui permettent d'avoir constamment au Vieux Bassin, un grand stock de bois de chauffage et des Ardoises anglaises de la meilleure qualité.
Ardoises — Ardoises — Ardoises.
[illegible]
JOHN PETIT,
au Vieux Bassin

MERCHANTS HOTEL.
Au coin des rues St Charles et Canal,
TENU PAR E. REED & J. MALLER.
[illegible]

HOTEL ST LOUIS.
LE soussigné, ayant acheté l'Hôtel St Louis [illegible]
O. E. HALL & Co.

[illegible]
S. J. HART & Co.